

TEMPERATURE

Du 1er décembre 1904.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade, showing temperature readings for 7 h. du matin, Midi, 3 P. M., and 6 P. M.

Mort de M. Wallon.

de la folie de la persécution. Bleu de ciel est la teinte des yeux d'un caractère bon...

Le cyclisme au Dahomey.

De la "Revue mensuelle" du Touring-Club de France: Si les routes du Dahomey étaient comme celles de France...

Pourboires de souverains.

Quand les souverains voyagent en pays étrangers surtout, ils dépensent—et cela est tout naturel—des sommes considérables en pourboires, cadeaux, etc.

La Polygamie chez les Mormons.

Périodiquement l'opinion publique s'occupe des Mormons, jette quelques exclamations effarouchées sur les mœurs des missionnaires de Salt Lake City...

Champs de diamants.

Pendant que les mineurs du Sud de l'Afrique recherchent péniblement, dans les profondeurs de la terre, les précieux diamants...

THEATRES.

THEATRE DE L'OPERA FRANCAIS. Il faut savoir gré aux artistes français d'avoir donné une aussi belle représentation de "La Famille Pontiquet"...

La Convention de Shreveport.

Dans une douzaine de jours ouvrés à Shreveport une convention d'une importance vitale pour la Louisiane et tous les Etats producteurs de coton...

MACHINE A TRAIRE LES VACHES.

Quand, pour la première fois, on nous a parlé d'une machine à traire les vaches, nous avons cru qu'il s'agissait de quelque joyeuse fantaisie conçue par un humoristique confrère...

Le "suaire" de saint Lazare.

Le cardinal Perraud, de l'Académie française, vient d'envoyer au musée historique des Emisses de Lyon, une très précieuse broderie connue sous le nom de "suaire de saint Lazare"...

Quelle Couleur Rayonnez-Vous.

Nous n'ignorons pas que le corps humain émet, sans d'ailleurs que la volonté y soit pour rien, des rayons lumineux qu'on a appelés les rayons N.

Champs de diamants.

Il possèdent, en effet, de véritables champs de diamants minuscules—de la grosseur d'une tête d'épingle—et qui sont en nombreux que les ouvriers emploient pour les recueillir...

THEATRE GREENWALL.

Les artistes de la troupe Ballard-Melville interprètent avec talent "The Cowboy and the Lady" et attirent le public au Théâtre Greenwall.

THEATRE FANTASY.

C'est en foule que se portent les spectateurs au Théâtre Fantasy pour entendre la Hayet Comedy Company dans "Beyond the Law"...

THEATRE LYRIQUE.

Il y a toujours de bonnes salles au Théâtre Lyrique pour entendre la troupe Olympia dans "The Wedding Day"...

TULANE.

Le double programme de chaque jour au Tulane, "Ghosts" d'Ibsen en matinée et "Ransom" de Folly le soir...

L'ABEILLE

Trois Editions Distinctes: Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

THEATRE LYRIQUE.

Il y a toujours de bonnes salles au Théâtre Lyrique pour entendre la troupe Olympia dans "The Wedding Day"...

TULANE.

Le double programme de chaque jour au Tulane, "Ghosts" d'Ibsen en matinée et "Ransom" de Folly le soir...

L'ABEILLE

Trois Editions Distinctes: Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

LA

DELAISSEE

Par Georges Maldague.

DEUXIEME PARTIE

Le Calvaire de l'Enfant.

XII Suite.

"Je n'en arie vraiment rien. —Cependant... le pauvre petit! —Où, le pauvre petit!... Mais pourtant, à bien réfléchir, sans l'ombre de parti pris... une répression, une explication ne s'impose-t-elle pas? Madame Guillaumin est un geste bref. —Il a agi sans discernement... —Soit sans discernement... mais, des impulsions belle que celle-là, doivent être à tout prix réprimées... —Comment prétendre réprimer une chose accomplie? —La répression présente sa perspective à l'avenir. —Où, si elle est raisonnée, si elle doit être efficace. —Mais la maison de correction, madame, ne savons-nous pas ce qu'elle est, la maison de correction? —L'école du vice, de tous les vices... nous le savons! —Il est bien évident que le châtiment n'est pas de ceux qui amendent... au contraire. —Séulement nous pouvons dire ceci: c'est que, si cet enfant ne fait qu'y passer, si la dépravation des autres, si pas le temps de mourir sur lui, la punition aura été de celles dont on se souvient toute une vie. —Marcel Guéret, bon au fond, saura prendre désormais sur lui, et, enfant ou homme, ne se laissera plus aller à ses colères. —Celle-là était bien, excusez-moi! —Rien n'excuse, même chez un enfant l'acte de tuer! —Madame Guillaumin ne répondit pas. —Pendant une vingtaine de pas, les deux femmes marchèrent en silence. —Vous ferez cependant quelque chose! interrogea Germaine, avec une sorte d'angoisse, —la crainte de quelqu'un qui a compté une adhésion, et qui en trevoit un refus. —Tout ce que je pourrai. —Ah! —La jeune femme soulagée, poussa un grand soupir. —Je n'ai qu'une parole, ajouta son interlocutrice, et personnellement ce ne serait un remède de ne pas essayer d'arrêter cet enfant au milieu ou on l'a jeté. —Mais le coupable, dans tout ceci, n'est-ce pas l'homme qui... —Fernande interrompit: —Cet homme est un de nos meilleurs amis... Nous pouvons le juger et ne point permettre qu'on le juge devant nous. —C'est du reste par lui, que je veux arriver à une solution. —Par lui! —Où! —Malade toujours, et peut-être sans remède, généralement sombre, quoi qu'on fasse pour l'élever, sans aborder au sujet, autour duquel chacun fait le silence, il a déjà réussi à échapper des paroles qui nous font supposer une préoccupation particulière à la nôtre... —Je crois à M. Lefortier un très profond remords, avec la volonté de réparer... autant qu'il le pourra. —Mais... je le connais... nous le connaissons mon mari et moi... c'est un homme qui fait laisser faire... Un mot malheureux perdrait tout. —Il n'a jamais prononcé une parole sur les événements qui ont précédé la scène, de la chasse à courre... Il faut attendre qu'il en parle. —Alors, rien madame... Aucun projet... —Angou. —Attendez, il y a rien pour le moment, que cela à faire. —Une heure plus tard seulement, madame Henri Guillaumin quittait la Hétraie. —Son fils avait joué avec Olette. —Mais elle n'apportait rien, concernant l'infortuné petit pensionnaire de Belle Isle.

de bien-être. —Malgré les épreuves traversées, les difficultés de la lutte, Malvina Guéret avait été de ces femmes admirables qui savent établir, quand même, autour de l'enfant adoré, une atmosphère de bonheur. —Adroite ouvrière, elle avait pu en Amérique, gagner largement leurs deux vies et, industrielles, rangées, avait fait régner dans leur logis modeste tout ce confort d'aise et d'hygiène, spécial aux Etats-Unis et bien supérieur au faux luxe, tout de parade et de surface qui enflé à la plupart des Français, dans la classe moyenne. —Lors de leur voyage d'arrivée, Zizi—dit maintenant "le Parigot"—car à Belle Isle le gavroche avait dû troquer son premier surnom contre un second—Zizi avait déjà raconté Marcel des détails délicats hors de saison et celui-ci s'était promis de supporter désormais, toutes les misères matérielles, de s'acquiescer à tous les contacts répugnants, sans rien laisser paraître de sa souffrance ou de son dégoût. —Mais il ne s'imaginait pas ce qu'il aurait à subir dans une vie de promiscuité complète et continue, avec des êtres incultes et grossiers, et à peine sortis pour la plupart, de la primitive animalité. —Oh! les premières journées, combien elles avaient été atroces!

Il semblait à Marcel qu'il fut descendu dans un enfer. —Du matin au soir, c'était le long d'un labeur incessant, sous une discipline de fer, qui s'augmentait encore de la brutalité impérieuse des surveillants, de la méchanceté sournoise des détenus. —Le règlement des colonies pénitentiaires, interdit d'envoyer les jeunes détenus travailler hors de l'établissement durant les premiers temps de leur séjour. —Ils sont employés aux services intérieurs et cette mesure part d'une conception tout à fait intelligente. —Elle a pour but de familiariser les pupilles avec le règlement de la maison, de leur faire prendre rapidement les habitudes du lieu, et surtout de les laisser sous les yeux des directeurs et des principales autorités dirigeantes, afin que, dans ces rapports incessants et directs, on puisse les étudier à loisir, pénétrer leurs caractères, se rendre compte de leurs aptitudes et de leurs dispositions d'esprit. —C'est la pensée du règlement, mais la lettre en diffère, et, comme partout, il y a le jeu du principe à l'application. —Comme autrefois pour les bleus au régiment, mais bien pis, c'est pour les nouveaux venus la période des brimades cruelles, des mystifications grossières, des corvées les plus infectes, des travaux les plus rebutants, infligés comme un apprentissage forcé, une initiation obligatoire. —Les épreuves atteignent d'abord sans discernement tous les nouveaux venus, mais peu à peu, se concentrent plus particulièrement, sur un ou deux gars malchanceux, la plupart du temps puériles ou stupides pour des raisons diverses, et parfois sans raisons du tout, uniquement parce qu'il faut à la masse un vase, un souffre-douleur qui lui serve d'amusement. —Ce fut Marcel qui devint pressé que des le premier jour, la cible des plaisanteries féroces et des méchancetés brutales. —Mais cette fois, il y avait pour motiver le choix que l'on faisait de lui, une cause particulière et qui le désignait fatalement à la raillerie ou à l'hostilité de ses compagnons. —Il n'était pas comme les autres. —Non, il n'était pas comme les autres, bien qu'il fut des pieds à la tête pareil à eux pour l'apparence, revêtu d'un pantalon et d'une blouse de treillis grise, les pieds chaussés de lourds sabots, la tête rasée couverte d'un calot de toile bleue. —Parmi cette agglomération de trois cents gars, il y en avait pourtant de bien des coins de la France, mais les causes qui les avaient amenés là, pour être différentes dans les détails, remontaient invariablement à trois

général, que l'on faisait de lui, une cause particulière et qui le désignait fatalement à la raillerie ou à l'hostilité de ses compagnons. —Il n'était pas comme les autres. —Non, il n'était pas comme les autres, bien qu'il fut des pieds à la tête pareil à eux pour l'apparence, revêtu d'un pantalon et d'une blouse de treillis grise, les pieds chaussés de lourds sabots, la tête rasée couverte d'un calot de toile bleue. —Parmi cette agglomération de trois cents gars, il y en avait pourtant de bien des coins de la France, mais les causes qui les avaient amenés là, pour être différentes dans les détails, remontaient invariablement à trois

général, que l'on faisait de lui, une cause particulière et qui le désignait fatalement à la raillerie ou à l'hostilité de ses compagnons. —Il n'était pas comme les autres. —Non, il n'était pas comme les autres, bien qu'il fut des pieds à la tête pareil à eux pour l'apparence, revêtu d'un pantalon et d'une blouse de treillis grise, les pieds chaussés de lourds sabots, la tête rasée couverte d'un calot de toile bleue. —Parmi cette agglomération de trois cents gars, il y en avait pourtant de bien des coins de la France, mais les causes qui les avaient amenés là, pour être différentes dans les détails, remontaient invariablement à trois

général, que l'on faisait de lui, une cause particulière et qui le désignait fatalement à la raillerie ou à l'hostilité de ses compagnons. —Il n'était pas comme les autres. —Non, il n'était pas comme les autres, bien qu'il fut des pieds à la tête pareil à eux pour l'apparence, revêtu d'un pantalon et d'une blouse de treillis grise, les pieds chaussés de lourds sabots, la tête rasée couverte d'un calot de toile bleue. —Parmi cette agglomération de trois cents gars, il y en avait pourtant de bien des coins de la France, mais les causes qui les avaient amenés là, pour être différentes dans les détails, remontaient invariablement à trois